

RECENSEMENT FEDERAL 2000 : LANGUES PRINCIPALES ET RELIGIONS DANS LE JURA

Les langues

Définition de la langue principale : celle dans laquelle on pense et que l'on sait le mieux

Dans le Canton du Jura et en Suisse, la répartition des langues est la suivantes : français 90 % (CH : 20,4 %), allemand 4,4 % (CH : 63,7 %) et italien 1,8 % (CH : 6,5 %).

Depuis le recensement de 1970, **le français** n'a pas cessé de progresser : il est passé de 82,1 % à 89,9 % en 2000, gagnant près de 2 point chaque année et presque 4 entre 1970 et 1980. Il est à relever que la progression du français a été supérieure à l'augmentation de la population.

La **langue allemande** a connu une évolution contraire : elle a perdu du terrain d'une amplitude presque similaire, de l'ordre de deux points entre 1970 et 1990. Au cours de cette dernière décennie, le recul est nettement moins marqué et il est inférieur à un demi point. La population de langue allemande a donc reculé de 47,5 % entre 1970 et 2000 et est passée de 5'714 à 3'000 personnes. Mais une stabilisation est intervenue entre 1990 et 2000. Une analyse plus fine de la situation nous dira si la population de langue française maîtrise davantage la langue de Goethe que par le passé, pour notamment mieux répondre aux exigences du monde du travail.

La **langue italienne** a aussi perdu beaucoup de terrain pendant la période considérée puisque le recul est de 73,1 % entre 1970 et 2000 (de 4'506 à 1'210 ou de 6,7 % à 1,8 % du total). Elle correspond bien à la forte diminution des travailleurs italiens, dont une grande partie sont rentrés au pays. A fin 2001 dans le Jura, la population de nationalité italienne reste toutefois la plus forte colonie avec 2'127 ressortissants (25,3 % de la population étrangère).

Comme quatrième langue nationale, **le romanche** n'est que très peu représenté dans le Jura, avec 27 personnes. Les autres langues varient entre 2,7 et 4,9 %, avec un recul à 3,9 % en 2000.

Les religions

Dans le Jura et en Suisse, le paysage religieux s'est modifié durant la dernière décennie. En l'an 2000, l'importance des religions était la suivante : l'Eglise catholique-romaine rassemblait 75 % de la population résidente (CH 41,8 %) et l'Eglise réformée évangélique 10,7 % (CH : 33 %). Ces deux Eglises nationales (dénommées églises reconnues dans le Jura) ont toutes deux enregistré une diminution de leurs fidèles au cours de la dernière décennie : l'Eglise catholique est en recul de 5 % (CH : -3,9 %) et l'Eglise réformée est en baisse de 7 % (CH : - 9 %).

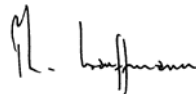
Dans le Canton du Jura, les Eglises évangéliques libres (et autres communautés protestantes) enregistrent une augmentation de 93 % et représentent 1,8 % de la population (contre 1 % en 1990). Les communautés islamiques sont aussi en progression de 135 % de 1990 à 2000 (elles passent de 0,8 à 1,9 %), tout comme d'ailleurs les autres petites communautés qui progressent aussi, même si elles représentent chacune moins d'un demi pour-cent de la population.

En 2000, 6,2 % (3,6 en 1990) des Jurassiens/nes (CH : 11,1 % et 7,4 en 1990) déclaraient n'appartenir à aucune religion et 3,5 % (contre 1,1 en 1990 / CH 4,3 % contre 1,5 % en 1990) n'ont donné aucune indication (pas de réponse). Il faut dire que la Suisse est l'un des rares pays européens à demander à ses habitants d'indiquer leur appartenance religieuse lors du recensement de la population. Elle est considérée par nos voisins français comme faisant strictement partie de la sphère privée. Cette indication est pourtant un précieux indicateur de l'évolution des valeurs dans la société et une clé pour comprendre les mutations sociales.

« Au niveau national selon l'OFS, trois raisons expliquent le recul des Eglises. Premièrement, le nombre des Suisses/ses qui ne se sentent plus appartenir à une Eglise est en augmentation. Deuxièmement, les immigrés arrivent en Suisse avec d'autres traditions religieuses et troisièmement le vieillissement démographique touche aussi les Eglises nationales. L'OFS relève notamment que l'Eglise évangélique réformée est particulièrement âgée ».

Nous demeurons volontiers à disposition pour des renseignements complémentaires.

Avec nos salutations distinguées



Bureau de la statistique
Philippe Kauffmann
032 / 420.50.62

Delémont, le 30 janvier 2003